

## Réflexion sur le thème de la Journée mondiale de la jeunesse 2007.

*« Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » Jean 13, 34*

Comme on peut le remarquer, le thème de la Journée mondiale de la jeunesse 2007 reprend une parole de Jésus fort connue des chrétiens et même d'un grand nombre de personnes qui, bien que ne partageant pas la foi chrétienne, sont sensibles au message d'amour transmis par Jésus. Cette parole thématique fait partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, composé des discours de la Cène qui font suite au lavement des pieds et qui sont comme le déploiement de la signification de ce geste symbolique de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est donc en tenant compte de son contexte qu'il faut comprendre le thème retenu pour la JMJ 2007. En tout premier lieu, lisons la parole thématique dans son contexte immédiat.

*Petits enfants, c'est pour peu de temps que je suis encore avec vous. Vous me chercherez, et comme je l'ai dit aux Juifs: où je vais, vous ne pouvez venir, à vous aussi je le dis à présent. Je vous donne un commandement nouveau: vous aimez les uns les autres; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (Jean 13, 33-34)*

### Une obéissance fidèle

La communauté chrétienne des origines nous livre d'abondants témoignages d'amour fraternel. Au-delà du partage des ressources, l'amour fraternel est le signe d'appartenance des disciples au Christ. Les premiers chrétiens avaient les uns pour les autres un même amour comme ils avaient une même foi au Christ :

*La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur. Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres. On distribuait alors à chacun suivant ses besoins. (Actes 4, 32-35)*

L'amour fraternel est la manifestation de la joie de personnes qui ont accueilli le salut; c'est le reflet de la paix apportée par le Christ, lui qui a réconcilié tous les êtres humains avec Dieu en leur donnant de devenir enfants de Dieu. L'amour fraternel que les membres de la communauté chrétienne se témoignent les uns aux autres est une façon de dire à chacun qu'il a du prix comme il en a aux yeux de Dieu. Cette vérité n'a pas perdu de son actualité.

En vivant dans l'amour fraternel, les chrétiens et les chrétiennes du premier siècle avaient sans doute la conscience d'obéir au commandement de Jésus: Aimez-vous les uns les autres. S'il est une parole d'évangile jouissant d'une grande popularité, c'est bien celle-là. Jésus la prononce même à plusieurs reprises dans le discours d'adieu de la Cène (Jean 13, 33-34 ; 15, 9-17). Saint Jean y fait aussi écho dans sa *Première lettre* (1 Jean 4, 11-12). Nous n'avons pas tort de la retenir comme une parole maîtresse qui caractérise et oriente l'ensemble de la vie chrétienne. On devine pourquoi Jésus en a fait un commandement. Il précise toutefois que cet amour fraternel doit se modeler sur l'amour que lui-même a eu pour ses disciples: *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*. Ce commandement n'a

pas perdu sa force d'interpellation car Jésus n'a pas fait un vœu ni un souhait, mais, sans ambiguïté aucune, il nous adresse un ordre qui doit trouver réponse dans notre expérience de vie chrétienne.

## Un commandement

Il peut paraître étrange, à première vue, de faire de l'amour fraternel un commandement, avec toute la force impérative que cela comporte. Dans l'esprit d'à peu près tout le monde, un commandement est une obligation qui est imposée par une autorité extérieure à soi. Associé souvent à un précepte de loi, il devient une contrainte qui, pensons-nous, entrave notre désir de liberté. Peut-il en être ainsi de l'amour? Sûrement pas, puisque l'amour a besoin d'un espace de liberté pour naître et grandir. L'amour qui ne serait ni volontaire ni partagé deviendrait vite l'expression de l'égoïsme, de la possession et de la domination. Il n'y aurait pas de véritable amour dans ce cas-là.

La liberté de choix est nécessaire pour que deux personnes se lient d'amitié, ou qu'un homme et une femme s'engagent dans un projet de vie conjugale. Quand on aime, on est prêt à s'investir dans une relation qui contribue à l'épanouissement et au bonheur non seulement de l'autre mais aussi de soi-même. On se rend bien compte que le commandement de l'amour mutuel que Jésus laisse à ses disciples, la veille de sa mort, est un élan, un encouragement à imiter l'amour qu'il a manifesté durant toute sa vie. C'est un commandement qui, loin de contraindre l'être humain, le libère pour déployer la richesse qu'il a en commun avec le Seigneur: l'amour. Cette capacité d'aimer à la manière de Dieu est le fruit de la foi au Christ Jésus.

## La transparence de l'amour

L'amour que Dieu a pour nous est source de vie, puisque dans la mort et la résurrection de Jésus il fait de nous ses enfants et nous donne en héritage la capacité d'aimer. La pratique de l'amour a comme effet de nous introduire peu à peu dans la connaissance de Dieu, dans l'intimité de son être. Comme Dieu se révèle amour en aimant, ainsi en est-il pour nous: nous devenons ses familiers en aimant de manière concrète. Ceci nous permet de mieux comprendre le sens du commandement de l'amour fraternel que Jésus laisse à ses disciples au soir de la Cène. Ce commandement sera largement développé dans le discours d'adieu:

*Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. Voici quel est mon commandement: vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisis; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. (Jean 15, 9-17)*

Il y a comme un principe de transparence dans la théologie de Jean. De même que le Père a fait voir son amour à travers son Fils, ainsi faut-il que les disciples fassent voir à leur tour l'amour de Jésus pour l'humanité, à travers leur amour réciproque comme à travers leur amour pour les autres êtres humains.

L'amour des disciples révèle donc l'amour du Père pour Jésus, et l'amour de Jésus pour l'humanité. Cette fonction révélatrice repose sur la fidélité de leur amour pour Jésus, de même que Jésus a révélé l'amour du Père en réalisant fidèlement son projet de salut. En ayant de l'amour pour Jésus par l'observance de ses commandements, les disciples répondent à l'amour du Père pour eux. Ils se maintiennent ainsi dans la situation de personnes sauvées par la mort de Jésus, acceptant continuellement de se laisser purifier par la puissance de sa Parole.

*Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En ceci consiste l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. (1 Jean 4, 8-12)*

En commandant à ses disciples d'aimer, Jésus attend d'eux ce que le Père attend de lui. Si Jésus nous a rendus capables de remplir une mission aussi élevée, c'est parce qu'il a fait de nous des amis auxquels il a révélé ce que Dieu porte en son cœur. C'est un motif de fierté de vivre à notre tour de l'amour du Père qui a fait vivre Jésus. Il n'y a pas de plus grande fidélité au Christ que d'investir dans l'amour

## En mémoire de Jésus

Le « comme je vous ai aimés », trop souvent oublié, est la grande nouveauté du commandement de l'amour, car il évoque le mode et la nature de l'amour qui nous est prescrit. Chacun doit aimer son prochain non seulement comme lui-même, mais bien plus: comme le Christ l'aime. Il ne faut pas oublier que Jésus a donné le commandement de l'amour mutuel et institué l'Eucharistie au cours du même événement, au soir de la Cène, alors qu'il s'apprêtait à donner la preuve suprême de la vérité et de la fidélité de son amour pour l'humanité. L'un et l'autre sont signes de notre communion à Dieu. Jésus a donc laissé à la communauté de ses disciples deux manières de faire mémoire de lui: l'amour fraternel et l'Eucharistie. Ce sont là les deux signes visibles qui se substituent à sa présence physique, ou plutôt l'actualisent dans le temps et l'espace. La célébration de l'Eucharistie produit ses effets lorsque nous continuons de rencontrer le Seigneur à travers les hommes et les femmes que nous côtoyons sur nos routes quotidiennes. Nous continuons alors de faire mémoire de Jésus.

Il est vrai que Jésus se montre exigeant à l'égard de ses disciples, ceux du début comme ceux d'aujourd'hui. C'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que l'on reconnaîtra justement que nous sommes des siens. Cet amour fraternel porte des fruits de paix, de partage et de justice, de bonté, de patience et de pardon. C'est notre façon à nous de témoigner que le salut, apporté par Jésus à l'humanité, est toujours à l'œuvre et il ne cesse de s'étendre dans le cœur es hommes et des femmes. a pratique du commandement de l'amour manifeste notre solidarité avec Jésus, notre fidélité, notre habitation dans le cœur de Dieu.

Yves Guillemette ptre

Directeur du Centre biblique